

les nier, elle va même, par un excès contraire non moins blâmable, jusqu'à tenter, en forçant, du reste, toute vraisemblance, de les placer au rang des actes naturels de l'esprit. « C'est l'intuition, dit Cousin, qui, par sa vertu propre et spontanée, découvre directement et sans le secours de la réflexion, toutes les vérités essentielles; c'est la lumière qui éclaire le genre humain; c'est la voix qui parle aux prophètes et aux poètes; c'est le principe de toute inspiration, de l'enthousiasme, et de cette foi inébranlable et sûre d'elle-même, qui étonne le raisonnement, *réduit à la traiter de folie*, parce qu'il ne peut s'en rendre compte par les procédés ordinaires. »

Que la science des *procédés ordinaires* soit donc modeste et ménage les mots de folie et d'hallucination. Qu'elle se souvienne toujours de ce grand mot de Pascal, à savoir que : « *l'homme passe infiniment l'homme*, » et qu'au-delà de l'homme, il y a encore le Dieu qui peut tout, et qui est bien libre de communiquer avec sa créature, comme bon lui semble.

N'en faudra-t-il pas dire autant au sujet de ces phénomènes si étranges, si mystérieux, et pourtant si réels du somnambulisme et du magnétisme, qui, pour appartenir, plus probablement du moins, à l'ordre naturel, ne semblent, dans tous les cas, être permis par Dieu que pour fournir l'argument le plus péremptoire à la thèse de l'immatérialité de notre être?...

Mais poursuivons.

Après avoir si bien classé sa matière, Esquirol se livre à un travail d'analyse expérimentale sur l'intelligence humaine; et il remarque dans l'aliéné, les éclipses distinctes, tantôt des seules facultés intellectuelles, tantôt des seules facultés morales, tantôt des seules facultés instinctives; de là il déduit